

S'envoler loin des soucis un instant

ÉCUVILLENS • *L'association Inem – Instants d'émotions offre des activités récréatives à des enfants malades. Samedi, une quinzaine d'entre eux a pu tutoyer le ciel le temps d'un vol.*

NICOLE RÜTTIMANN

«C'est super! C'est la première fois que je vole dans un petit avion. On a vu le lac de la Gruyère, le mont Gibloux et même le pont de la Poya. Je le referais mille fois si je le pouvais!» Maxime, 9 ans, a retrouvé la terre ferme mais ses pensées sont encore sur un petit nuage. Ce samedi, ils étaient une quinzaine d'enfants de 9 à 15 ans environ à tutoyer tour à tour quelques minutes le ciel, pour une goulée d'air frais hors d'un quotidien parfois pesant.

Ceci grâce à l'association Inem – Instants d'émotions. Créée en 2013, elle offre des activités récréatives, notamment dans le domaine aérien, à des enfants et adolescents atteints dans leur santé – pour certains suivis en oncologie. Son petit plus: elle associe les frères, sœurs ou famille des jeunes malades dans les activités offertes. Maxime, atteint de la mucoviscidose, a ainsi pu partager cet instant d'insouciance avec son cousin et son tonton tandis que son père, sa mère et son grand-père suivaient le décollage et l'atterrissage.

«On est go!»

Tandis que Maxime fait le récit détaillé du vol à sa famille, Fabrice Clément, 20 ans, l'un des cinq membres du comité (voir ci-après), appelle les chanceux suivants. Ils rejoignent le pilote et président de l'association, Alain Wagnières, pour le cinquième vol de la journée – sur six.

«J'ai un peu la trouille», avoue Enzo, 14 ans, bras serrés contre le corps. «Moi pas!», lui assure – et rassure – sa sœur Marica, 10 ans, qui, elle, a déjà volé. Et de lui glisser: «Ça va méga vite mais on le sent pas!», avant d'enfiler la casquette «Inem» d'un bleu ciel prometteur sous le casque à micro intégré.

«On a vu le lac de la Gruyère et le Gibloux. Je le referais mille fois si je pouvais»

MAXIME

Après la phase «check-list», c'est le décollage. Alain confie les deuxièmes commandes à Enzo, tout en lui recommandant de ne pas trop serrer et suivre ses mouvements. «On est go!», s'enthousiasme ce dernier, peu à peu plus détendu. Tandis qu'Alain pointe du doigt l'antenne du mont Gibloux et dispense quelques explications, Enzo et sa sœur s'enthousiasment, le nez collé aux vitres, où l'on aperçoit au loin la chaîne des Gastlosen. Puis, après 20 minutes de vol, c'est le retour. «Attention, on arrive!», claironne Enzo tandis que le petit avion de 7 mètres de long vise à 100 km/h la piste d'atterrissage. Il se pose tout en douceur, malgré la chaleur qui a tendance à faire remonter l'appareil. S'extirpant du cockpit chauffé par le soleil, les deux passagers affichent un sourire tout aussi rayonnant.

Une occasion en or

«C'est une occasion en or, quelque chose qu'on ne s'offre pas d'habitude», remarquent, ravis, Nathalie, 47 ans, et Joseph, 42 ans, venus d'Hauteville, parents d'Enzo et Marica.

Ceux-ci se retrouvent avec tous les enfants sur la terrasse de l'aérodrome pour partager gâteaux et boissons ou colorier un dessin-souvenir de l'avion d'Inem. «C'est quand qu'on reçoit les photos?», s'enquiert déjà Maxime. Tout aviateur du jour aura en effet la fierté de recevoir son certificat de vol ainsi que des photos. Un joli souvenir pour ceux qui rêvent déjà à leur prochaine escapade à tire-d'aile.

«Beaucoup de familles reviennent», sourit Laetitia Wagnières, épouse du pilote, avant d'annoncer la prochaine journée de vol, qui aura lieu le week-end du 26-27 septembre, à la Blécherette à Lausanne. I



Maxime, 9 ans, a pu découvrir le canton d'en haut grâce au pilote Alain Wagnières de l'association Inem. CHARLY RAPPO

«Si je m'en sors, j'emmènerai des enfants voler»

L'association à but non lucratif Inem a pris son envol en 2013 grâce à 5 membres fondateurs, tous touchés de près par la maladie. A l'origine de l'association dont il est le président, Alain Wagnières, 40 ans, instructeur de vol à Lausanne et pilote de ligne professionnel. Il a commencé à voler il y a 14 ans et est pilote de ligne et instructeur de vol depuis 9 ans. A 20 ans, on lui diagnostiqua un cancer. Les médecins ne lui donnèrent que 10% de chances de survie. Il se fait cette promesse: «Si je m'en sors, j'emmènerai des enfants voler.» Ce sera le cas, après plus d'un an passé au CHUV (Centre hospitalier universitaire vaudois) et une

greffe de rein. Pour ses trente ans, il organise un premier vol pour une vingtaine d'enfants à la Blécherette. C'est là qu'il rencontre Fabrice Clément, qui deviendra le plus jeune membre du comité de l'association. Il a été le premier à voler avec Alain à 8 ans. Le père de Fabrice, Daniel, est aussi membre d'Inem, ainsi que Laetitia, la femme d'Alain Wagnières et Steve Fauquex.

Depuis 2013, plus de 100 enfants de 5 à 15 ans environ ont volé avec Inem, à raison de 40 par an, répartis entre deux journées de vol, à Lausanne et, depuis peu, à Fribourg. «Nous habitons près de Morges. Nous avons souhaité nous rappro-

cher des enfants. La famille Clément étant de Neyruz, ils ont contacté des pédiatres du canton de Fribourg qui ont transmis les invitations avec inscriptions dans les hôpitaux du canton. Et nous avons obtenu l'accord de l'aérodrome d'Ecuvillens. L'avion quant à lui est loué à Lausanne et a été amené à Ecuvillens», explique Laetitia Wagnières, précisant qu'Inem envisage désormais d'étendre son offre aux cantons de Neuchâtel et du Valais (à Sion).

Côté finances, Inem est soutenu par les dons de particuliers et de clubs services tels que le Lion's Club ou le Kiwanis – en l'occurrence, le Kiwanis Club de Morges pour 2015. NR

